



Je ne sais pas vous, mais moi je la sens bien cette campagne présidentielle. Certes, nous sommes encore loin du printemps, la fraîcheur automnale est là pour nous le rappeler, mais elle commence sous les meilleurs auspices. Le peuple de gauche se mobilise ! Et il ne se mobilise pas que sur le seul fait de virer Sarkozy. Cela ne semble pas lui suffire. Changer de gouvernement oui, mais aussi avoir des gouvernants qui améliorent leur sort et les protègent de la crise.

En tout cas, c'est ce que je perçois actuellement. J'étais. D'abord, les primaires socialistes : outre le nombre considérable de votants, l'étonnant score d'Arnaud Montebourg, qui prône une politique assez équivalente de celle du Front de Gauche, est une excellente nouvelle. Ceux qui ont aimé Montebourg à la primaire vont adorer Mélenchon à la présidentielle ! D'ailleurs, les dernières semaines avant le vote, on a bien vu que le discours des candidats s'infléchissait à gauche. De Ségolène Royal à Arnaud Montebourg, en passant même par Martine Aubry, la gauche "gestionnaire" aux solutions d'artifice face aux dégâts du capitalisme financier reculait.

Et alors que les primaires phagocytent tout débat, qu'on ne parle plus que de ça, j'écris ces lignes en revenant du meeting de Jean Luc Mélenchon à Brive, le candidat du Front de Gauche à l'élection présidentielle, dans lequel il y avait 1200 personnes ! Rendez vous compte, en pleine primaire, sur les terres corrésiennes de François Hollande, un soir de match qualificatif de l'équipe de France de football, 1200 personnes !

